

Fin de rédaction : 17 novembre 2008

N° 22/08

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Interruption des négociations de coalition entre SPÖ et ÖVP
La République a 90 ans : Cérémonie, Conseil des ministres et exposition

POLITIQUE INTÉRIEURE ■ EUROPE ■ INTERNATIONAL

Le Parlement commémore les pogromes de novembre d'il y a 70 ans
Le chancelier fédéral Gusenbauer en visite de travail en Bulgarie
Le président fédéral Fischer en visite d'Etat en Jordanie

ECONOMIE

Le ministre Faymann stoppe la fermeture de bureaux de poste
AUA : Vente à la Lufthansa pratiquement décidée
Paquet bancaire : ÖIAG bancaire et banque de clearing

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Le président fédéral Heinz Fischer distingue la soprano américaine Jessye Norman
« The Rake's Progress » d'Igor Stravinsky au Theater an der Wien
Coopération entre le Conseil de l'Europe et l'Holocaust Task Force
Le chancelier fédéral Gusenbauer obtient le prix « Dialogue des Civilisations »
« Littérature en automne » : L'Ukraine
Livre gratuit de Vienne : Ruth Klüger
Des juifs se souviennent de leur Vienne au 20^e siècle
Vienne : Prix Wittgenstein pour le physicien des quanta Markus Arndt
Conférence de ministres de l'UE sur l'« Intégration numérique »

POLITIQUE SPORTIVE

Centenaire de l'ÖOC – Une histoire à succès en rouge-blanc-rouge
Le coach de natation Zeljko Jukic « Entraîneur de l'année » de la BSO
Prévention accrue du dopage par l'Etat fédéral et les Länder

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne

Interruption des négociations de coalition entre SPÖ et ÖVP

Le négociations de coalition entre les actuels partenaires au Gouvernement SPÖ et ÖVP ont été tout d'abord interrompues dans la soirée du 16 novembre. Après un entretien entre quat'z'yeux entre le chef du SPÖ Werner Faymann et le leader de l'ÖVP Josef Pröll, le prochain grand round de négociations doit se réunir au plus tôt le 20 novembre. M. Pröll avait annulé à bref délai le round prévu pour le 16 novembre et a remis à M. Faymann un catalogue de dix points sur des questions centrales encore en suspens. Le président du SPÖ s'est déclaré prêt à présenter les réponses dans les délais prévus. Dans les dix points adressés au SPÖ, l'ÖVP exige notamment des propositions sur le respect du plan budgétaire, sur la sauvegarde des retraites et sur des économies dans l'administration ainsi que la promesse d'un dégrèvement sensible de familles ayant des enfants. L'ÖVP exige en outre une profession de foi en faveur de l'UE ainsi que le développement d'entreprises para-étatiques selon l'économie de marché. Le point litigieux est ici surtout le comportement de M. Faymann à l'égard de la fermeture de bureaux de poste (cf. chapitre Economie). M. Faymann a souligné entre-temps qu'il voulait maintenir la perspective de former un gouvernement d'ici Noël. Dans les jours à venir, de nouveaux contacts entre les dirigeants des deux grands pays sont prévus. Ci-dessous le libellé des dix questions de l'ÖVP :

1. Quelles sont les propositions concrètes du SPÖ pour respecter le plan budgétaire convenu ?
2. D'où le SPÖ pense-t-il que viendra l'argent – sans nouvel endettement supplémentaire – requis pour aider la population dans la crise ?
3. Le SPÖ s'engage-t-il à ce que chaque contribuable profite de façon substantielle d'une réduction de l'impôt sur les salaires et sur les revenus ?
4. Le SPÖ aspire-t-il à un dégrèvement sensible de familles ayant des enfants ?
5. Le SPÖ respecte-t-il le principe : Des recettes fiscales pour les caisses de maladie qu'en prenant en même temps des mesures structurelles et d'efficience ?
6. Comment assurons-nous les pensions ? – Afin que ceux qui travaillent et cotisent aujourd'hui puissent escompter demain une pension équitable ?
7. Comment les potentiels d'économie seront-ils exploités dans l'administration ?

8. Le SPÖ s'engage-t-il à ce que les entreprises para-étatiques se développent elles aussi le développer selon l'économie de marché afin d'être compétitives au niveau national et international ?

9. Comment assurer le rôle de l'Autriche comme partenaire fiable et prévisible dans le développement de l'Union européenne ?

10. Le SPÖ est-il prêt à s'associer de façon fiable à la voie suivie ces dernières années dans les questions de sécurité interne et externe ? ■

La République a 90 ans : Cérémonie, Conseil des ministres et exposition

La République d'Autriche a fêté le 12 novembre son 90^e anniversaire, commémorant son naissance comme Etat démocratique. Le 12 novembre 1918, le légendaire chancelier d'Etat autrichien Karl Renner avait proclamé la République démocratique d'« Autriche allemande ». Cette date fatidique pour la nouvelle Autriche avait toutefois été précédée d'un processus long et pénible de lutte politique pour la paix : Après un accord d'armistice entre l'Autriche-Hongrie et les Alliés du 3 novembre, l'Allemagne et les puissances de l'Entente signèrent l'armistice une semaine plus tard, le 11 novembre 1918. Ceci marqua la fin officielle de la première guerre mondiale. Le jour-même, l'empereur Charles I^{er} de Habsbourg renonça à ses attributions gouvernementales. Le 12 novembre, Karl Renner proclama la République devant le Parlement. Le programme officiel de l'anniversaire comportait la déposition de couronnes devant le monument de la République et le monument du chancelier d'Etat Renner, une cérémonie à la Hofburg de Vienne, un Conseil des ministres spécial, l'inauguration officielle de l'exposition sur la République au Parlement ainsi qu'un « Concert pour l'Autriche » au Musikverein. L'Orchestre philharmonique de Vienne joua du Jean Sibelius et du Robert Schumann sous la direction de Daniel Harding. Les dirigeants de l'Etat et du Gouvernement au grand complet participèrent à la grande cérémonie à la Hofburg de Vienne. Dans son allocution, le président fédéral Heinz Fischer souhaita à la République un « avenir pacifique » et mit en garde contre un « nationalisme et des radicalismes accrus » au cas où on ne parerait pas rapidement à la crise économique. M. Fisher qualifia la naissance de la République de « difficile ». Au Conseil des ministres spécial du Gouvernement fédéral,

le chancelier Alfred Gusenbauer rendit hommage à l'Union européenne et au processus d'unification européen. S'agissant de la crise économique, le Chancelier motiva à l'optimisme. Il faudra relever les défis et mettre tout en œuvre avec un maximum d'énergie pour braver la tempête de l'actuelle crise financière, dit M. Gusenbauer en faisant allusion paquet d'aides aux banques adopté récemment. L'ordre de paix créé après 1945 marque l'UE de son empreinte jusqu'à ce jour, déclara M. Gusenbauer. Il faut toutefois recommencer sans cesse à acquérir et à défendre le privilège de vivre en liberté et en paix. 90 ans après la fondation de la République, l'Autriche est un des pays les plus riches et les plus surs du monde et un partenaire fiable dans la communauté internationale des Etats et dans l'UE, souligna le Chancelier. L'après-midi, l'« Exposition de la République 1918/2008 » dans le péristyle couvert de Parlement fut ouvert aux visiteurs. Les thèmes traités vont des événements traumatiques des deux guerres mondiales en passant par les années de fondation de la Première et de la Deuxième République, la période de la domination nazie, de la terreur nazie et de la Shoah jusqu'à la reconstruction et au Traité d'Etat ainsi qu'à l'intégration européenne (cf. Informations d'Autriche, N° 18 et sous www.republiksausstellung.at). ■

Le Parlement commémore les pogromes de novembre d'il y a 70 ans

Le Parlement a commémoré le 9 novembre dans une cérémonie au Palais Epstein le pogrome de novembre d'il y a 70 ans. Les événements de la « Nuit de cristal du Reich » du 9 novembre 1938 avaient constitué le point culminant d'une année marquée par des excès antisémites. Dans son discours, la présidente du Conseil national Barbara Prammer revendiqua avec véhémence la fin des débats sur une abolition de la loi d'interdiction. Celle-ci est « plus que jamais » une réaction constitutionnelle au rôle de l'Autriche dans la période nazie et a comme rejet clair de la minimisation des atrocités du nazisme une haute valeur symbolique. « Il est hors de question d'y toucher en Autriche », souligna M^{me} Prammer. L'hostilité à l'égard des juifs en Autriche est allée en 1938 bien au-delà de celle en Allemagne. « Même si de nombreux Autrichiens n'aiment pas l'entendre », dit M^{me} Prammer devant plus de 100 visiteurs, dont l'ambassadeur d'Israël en Autriche Dan Ashbel, le secrétaire d'Etat Andreas Schieder et la vice-présidente de la Cour constitutionnelle Bri-

gitte Bierlein. M^{me} Prammer souligna qu'on « ne touchera pas » au Fonds national d'indemnisation de victimes du nazisme. Le président du Consistoire israélite (IKG) Ariel Muzicant exigea une « ligne de démarcation » claire par rapport à l'extrême droite. Il remercia l'« Autriche officielle » de ce que dans le pays tout entier plus de 100 manifestations en mémoire des pogromes de novembre informent les jeunes sur ce qui s'est passé à l'époque. Rien qu'en Autriche, 30 juifs furent tués, 7.800 arrêtés et env. 4.000 déportés immédiatement de Vienne dans le camp de concentration de Dachau dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938. ■

Le chancelier fédéral Gusenbauer en visite de travail en Bulgarie

Le chancelier Alfred Gusenbauer a rendu le 14 novembre une visite de travail à la Bulgarie. A Sofia, il eut des entretiens avec le premier ministre Sergei Stanishev sur des questions relatives à l'UE, la crise financière internationale et les relations économiques bilatérales. M. Gusenbauer fit à l'Université de Sofia une conférence sur l'« Intégration européenne » et participa ensuite à une discussion à la table ronde. ■

Le président fédéral Fischer en visite d'Etat en Jordanie

Le président Heinz Fischer a rendu une visite d'Etat à la Jordanie du 10 au 12 novembre. Il était accompagné de son épouse Margit, de la ministre de la Justice Maria Berger et d'une grande délégation économique et scientifique. Le programme comportait une rencontre avec le roi Abdullah II et la reine Rania ainsi qu'avec le premier ministre Nader al-Dahabi. Les principaux sujets furent la situation actuelle au Proche-Orient et les foyers de conflit dans la région. Le roi Abdullah revendiqua une solution prochaine du conflit du Proche-Orient. M. Fischer évoqua le rôle important de la Jordanie et l'appui de l'Autriche à son rapprochement à l'UE. Tous deux soulignèrent le rapport d'amitié bilatéral et le souhait d'un développement des relations, surtout de la coopération économique. La Jordanie manifesta un intérêt particulier à l'égard de la technologie environnementale autrichienne. M. Fischer préconisa aussi le projet autrichien d'un opéra à Amman, qui a déjà subi une première sélection. ■

Le ministre Faymann stoppe la fermeture de bureaux de poste

Werner Faymann, chef du SPÖ et Ministre de l'Infrastructure, a pour l'instant donné un coup de frein dans la querelle sur le redressement radical de la Poste. Il fit savoir le 11 novembre au directoire et au conseil d'administration de la Poste autrichienne SA que d'ici fin 2009 il n'y aurait pas de fermetures de bureaux de poste. « Pour les six mois à venir, à compter du début de l'année 2009, aucun bureau de poste ne sera fermé », dit M. Faymann. Jusque là, il faudra chercher « sérieusement une alternative à l'actuel concept de coupe claire ». On a appris récemment qu'un papier stratégique du directoire de la Poste prévoyait d'ici 2015 la suppression de 9.000 emplois et l'abandon de 1.000 des 1.300 bureaux de poste. La cause en est la libéralisation totale des marchés postaux à partir de 2011 dans toute l'UE (aussi pour les lettres de moins de 50 grammes). Le directoire de la Poste justifia les plans d'épargne drastiques par la nécessité d'être préparé à la concurrence future. La Poste, cotée en Bourse, a été partiellement privatisée en 2006, l'Etat détient encore 51 %. M. Faymann a entre-temps envoyé pour avis un règlement pour amender en conséquence le règlement de service universel (UD), qui dit explicitement : « Le réseau de bureaux de poste ne doit pas être réduit entre le 1^{er} janvier 2009 et le 30 juin 2009. » On escompte que les plans de fermetures auront perdu leur actualité après la fin du délai d'avis. Le Ministre des Transports annonça en outre que la nouvelle UD imposera aussi des obligations aux concurrents de la Poste SA et exigera leur contribution aux charges. Il est inadmissible de choisir les bons morceaux dans les centres d'agglomération, dit M. Faymann. Il critiqua aussi le management du holding étatique ÖIAG responsable des privatisations. Il y eut aussi une vive résistance de la part des gouverneurs des Länder de tout bord. Le syndicat des employés de la Poste n'a pas exclu des mesures de combat. Dans le résultat d'exploitation (Ebit), la Poste a subi dans les neuf premiers mois de cette année une diminution de 13 % à 103 mio. d'euros, le chiffre d'affaires a par contre augmenté de 7 % à 1,785 mrd d'euros. La Telekom Austria (TA) partiellement étatique a entre-temps elle aussi subi des turbulences. Là aussi, on prévoit d'ici 2011 une réduction des salariés allant jusqu'à 2.500. Ceci est justifié par la perte de 600.000 abonnés au réseau fixe depuis 2004. ■

AUA : Vente à la Lufthansa pratiquement décidée

La vente des Austrian Airlines (AUA) à la Lufthansa allemande est pratiquement décidée. La commission de privatisation de l'ÖIAG a décidé le 13 novembre de ne plus mener « d'entretiens définitifs qu'avec la Lufthansa ». Les autres soumissionnaires potentiels Air France/KLM et la S7 russe « ne sont plus dans le processus de soumission ». On attend toutefois encore une décision de la Commission de l'UE sur la subside annoncée de l'Etat fédéral d'un montant de 500 mio. d'euros, qui pourrait être considérée comme aide interdite de l'Etat. ■

Paquet bancaire : ÖIAG bancaire et banque de clearing

La protection étatique pour le secteur autrichien du crédit est mise sur les rails : Le 11 novembre, la « Société anonyme de participation au marché financier de l'Etat fédéral » (FIMBAG), une nouvelle filiale du holding étatique ÖIAG, a été fondée à Vienne. Et le 14 novembre la nouvelle banque de clearing (OeCAG) pour les opérations interbancaires a également engagé ses activités. L'institution dite « ÖIAG bancaire » peut accorder de l'aide non seulement aux banques, mais aussi à des assurances autrichiennes pour leur recapitalisation. Par son intermédiaire, les établissements financiers peuvent relever leur capital propre. 15 mrd d'euros sont disponibles pour des subsides étatiques en capital, en cas de besoin plus. La première banque d'Autriche à devenir effectivement propriété de l'Etat est le financier des communes Kommunalkredit. Après de graves problèmes, l'Etat doit acquérir pour 2 euros symboliques 99,78 % de la huitième banque du pays. Il faudra en outre un montant de plusieurs centaines de millions pour engraisser sa quote-part de capital et assurer une liquidité suffisante avec des garanties de l'Etat. Volksbank AG et Dexia, jusqu'ici propriétaires, cèdent leurs paquets de la Kommunalkredit. La clôture n'a toutefois pas encore eu lieu. Il est également établi que le Erste Group recevra 2,7 mrd d'euros de capital de participation de l'Etat. La Raiffeisen Zentralbank décidera probablement le 25 novembre de l'émission de capital de participation. Volksbank, BAWAG et Bank Austria ainsi que Wüstenrot sont également en train de réfléchir. ■

Le président Fischer distingue la soprano américaine Jessye Norman

Le 7 novembre, le président Heinz Fischer a remis à la soprano américaine Jessye Norman, 63 ans, la Croix d'honneur autrichienne des sciences et des arts de première classe. « Nous sommes très reconnaissants de ce que vous avez fait et faites encore dans votre vie », dit M. Fischer, qui a remis la distinction à la Hofburg de Vienne dans un cercle restreint, dont le présidente du Conseil national Barbara Prammer et l'artiste universel André Heller. Heller avait tourné en 2005 avec le cinéaste Othmar Schmiderer un film impressionnant sur la cantatrice. Jessye Norman, émue, remercia le Président fédéral : « J'espère pouvoir répondre à vos attentes ». C'est un grand honneur de recevoir une distinction en cet endroit où elle a déjà chanté pendant ses études. M. Fischer expliqua que les enfants de Marie-Thérèse avaient reçu ici leur formation musicale. M^{me} Norman a « établi de nouveaux critères dans de nombreux opéras importants du monde ». Des apparitions telles qu'à l'inauguration des Jeux olympiques à Atlanta ou lors du bicentenaire de la Révolution française avec la « Marseillaise » resteront inoubliables. Jessye Norman, fille d'une institutrice et d'un agent d'assurance, est née en 1945 à Augusta (Georgia). Ses parents étaient non seulement actifs dans le mouvement américain des droits civiques de l'époque, mais aussi comme musiciens amateurs. Elles fit des études de musique à la Howard University. Depuis son début en 1969 dans le rôle d'Elisabeth dans « Tannhäuser » de Richard Wagner, elle fit une carrière fulgurante dans des opéras de Mozart, Verdi, Berlioz et Meyerbeer. Les « Wesendonck-Lieder » de Wagner, les « Gurrelieder » d'Arnold Schönberg et les « Altenberglieder » d'Alban Berg comptent parmi ses spécialités. La cantatrice, qui est aussi ambassadrice spéciale de l'ONU, a remporté cinq fois un Grammy – en 1986 pour son enregistrement des chansons de Maurice Ravel, en 2006 pour l'ensemble de sa carrière. ■

« The Rake's Progress » d'Igor Stravinsky au Theater an der Wien

Les attentes étaient grandes Le metteur en scène Martin Kusej et le chef d'orchestre Nikolaus Harnoncourt, dont la coopération avait souvent fait sensation depuis le « Don Giovanni » à Salzbourg en 2002, ont monté sur la scène du Theater an der

Wien « The Rake's Progress » d'Igor Stravinski. Le compositeur s'était inspiré en 1951 pour sa « Carrière d'un libertin » des gravures satiriques de critique sociale du dessinateur anglais William Hogarth. Kusej/Harnoncourt ont voulu transposer l'œuvre de Strawinsky « absolument dans notre époque », le metteur en scène a déclaré dans une interview avec l'hebdomadaire « profil » qu'il avait choisi une « esthétique relativement réaliste ». L'interprétation fouguese, d'une grande actualité politique, jette aussi un trait de lumière sur le coup de barre à droite en Autriche. Le populisme et le monde imaginaire médiatique sont attaqués adéquatement au niveau musical et scénique. Sur recommandation d'une psychologue scolaire, l'accès aux six représentations – jusqu'au 28 novembre – est interdit en raison d'une scène de bordel drastique aux moins de 18 ans. La représentation sensationnelle est chantée de façon fulminante – par Toby Spence (Tom Rakewell), Alastair Miles (Nick Shadow), Adriana Kucerova (Anne Trulove) et Anne Sofie von Otter (Baba the Turk). Nikolaus Harnoncourt dirige l'Orchestre symphonique de Vienne et le Chœur Arnold Schoenberg. www.theater-wien.at ■

Coopération entre le Conseil de l'Europe et la Holocaust Task Force

Le Conseil de l'Europe et l'International Holocaust Task Force (ITF) ont signé le 10 novembre à Vienne une déclaration d'intention pour une coopération dans la lutte contre l'antisémitisme au niveau européen. Terry Davis, Secrétaire général du Conseil de l'Europe, et Ferdinand Trauttmansdorff, Président de l'ITF, ont signé l'accord, qui doit servir de modèle à l'Europe. Les négociations doivent, selon M. Trauttmansdorff, commencer dès avant la fin de l'année, l'Autriche détenant actuellement la présidence de l'ITF. On attend des premiers résultats concrets d'ici 2010. M. Davis évoqua une campagne dans des médias centraux contre le racisme au niveau européen, qui devrait être plus concentrée que les campagnes des années passées. Hans Winkler, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, déclara qu'il y avait « une obligation morale de veiller à ce que les générations futures comprennent elles aussi les causes de la Shoah et réfléchissent à ses conséquences ». Terry Davis a en outre reçu le 10 novembre à Vienne des mains du chancelier Alfred Gusenbauer le Grand insigne d'honneur en or

sur ruban pour services rendus à la République d'Autriche : « Il a largement contribué à ce que le Conseil de l'Europe ait pu continuer à approfondir ses objectifs sur notre continent ». Le développement de la démocratie et de la primauté du droit ainsi que la protection des droits de l'homme trouvent dans le Conseil de l'Europe un cadre institutionnel paneuropéen. Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, des pogromes contre les concitoyens juifs ont éclaté dans tous les territoires occupés par les nazis. Rien qu'en Autriche, 30 juifs furent assassinés, 7.800 arrêtés et env. 4.000 déportés immédiatement de Vienne au camp de concentration de Dachau. Pour beaucoup d'historiens, les pogromes marquent le début de la Shoah, l'extinction ciblée de la population juive.

■

Le chancelier Gusenbauer obtient le prix « Dialogue des civilisations »

Dans le cadre du sommet viennois « Dialogue des cultures » organisé par le World Public Forum (WPF), le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer a reçu le 10 novembre le prix international « Dialogue des civilisations » rendant hommage à ses efforts de « promouvoir le dialogue entre différentes cultures et d'être compréhensif, respectueux et ouvert à leur égard ». Le prix lui fut remis par le président du WPF Vladimir Yakounine, Directeur général des chemins de fer russes : « Alfred Gusenbauer est une personnalité ayant un grand potentiel européen et international. Sa pensée et son expérience contribuent à établir un projet européen du 21^e siècle ». M. Yakounine souligna aussi que le Chancelier était prêt à dialoguer avec des représentants d'organisations publiques, des ONG, des scientifiques et des artistes. Dans une conférence de presse à la Hofburg de Vienne, M. Gusenbauer dit : « C'est un prix pour l'Autriche comme médiatrice dans le monde ». La pauvreté est la cause de l'instabilité à l'échelle mondiale. Le dialogue est non seulement nécessaire entre les Etats, mais aussi entre les religions. Il existe actuellement dans le monde une soixantaine de conflits et de foyers de crise et le nombre va croissant. Ces conflits sont « réimportés » via le terrorisme. Il importe de parer à la crise des marchés financiers internationaux par la création d'une organisation financière mondiale, qui devrait toutefois aussi pouvoir infliger des sanctions. Le Chancelier réitéra avec insistance qu'une nouvelle structure financière s'imposait, qui ne devrait pas se baser « sur l'exploitation et le profit

rapide ». Le WPF a été fondé en 2002 par Yakounine, l'industriel indien Jagdish Kapur et le banquier gréco-américain Nicholas Papanikolaou. Le comité de coordination international est dirigé par l'ancien secrétaire général du Conseil de l'Europe Walter Schwimmer. Parmi les lauréats du prix « Dialogue des civilisations », il convient de mentionner le roi de Jordanie Abdullah II., l'ex-président iranien Mohammad Khatami, le président de Lituanie Valdas Adamkus, l'ancien premier ministre indien Kumar Gujral ainsi que le secrétaire général de l'UNESCO Koichiro Matsuura. www.dialogueofcivilizations.org ■

« Littérature en automne » : L'Ukraine

La Alte Schmiede a consacré la « Littérature en automne » de trois jours de cette année à la nouvelle littérature ukrainienne, dont les centres sont les villes de Lviv, Ivano-Frankivsk, Kiev et Kharkov. Outre les auteurs internationalement connus Youri Androuchovitch et Andreï Kourkov, des auteurs encore moins connus furent invités à Vienne. L'Invité spécial fut l'écrivain roumain Mircea Cartarescu, qui a participé ainsi que son collègue autrichien et traducteur Martin Pollack à une discussion à la table ronde sur « L'Ukraine – Centre de l'Europe ? ». Géographiquement et historiquement, la « Littérature en automne » a vu grand – du roman de famille de Claudia Erdheim « Längst nicht mehr kosher » sur ses ancêtres originaires de Galicie en passant par la présentation de la nouvelle traduction des « Boutiques de cannelle » de Bruno Schulz par Doreen Daumes jusqu'à un entretien d'Erich Klein, organisateur de la manifestation, avec la traductrice Elisabeth Markstein sur « Vie et destin » de Vassili Grossmann. www.alte-schmiede.at ■

Livre gratuit de Vienne : Ruth Klüger

A partir du 19 novembre, 100.000 exemplaires des mémoires de Ruth Klüger « Refus de témoigner. Une jeunesse » seront distribués gratuitement à des amateurs de lecture. L'auteur, née à Vienne en 1931, mise au ban de la société dans son enfance sous la domination nazie, puis déportée dans un camp de concentration, présente son ouvrage le 20 novembre dans le cadre d'une séance de lecture à la Fernwärme (Chauffage urbain) Vienne. La campagne de livres gratuits organisée la maison des médias Echo a déjà lieu

cette année pour la septième fois. Ruth Klüger a eu la chance de survivre à la Shoah, fit plus tard des études aux USA et devint une théoricienne de littérature connue. Elle vit à Irvine (Californie). Elle est depuis peu professeur invité à Tel-Aviv. M^{me} Klüger a obtenu de nombreux prix, en Autriche le Prix d'Etat autrichien de critique littéraire (1997) et le Prix Bruno Kreisky du livre politique (2002). Le 24 novembre, l'auteur sera distinguée par le maire Michael Häupl à l'Hôtel de Ville de Vienne dans l'un cadre d'une soirée de gala.

www.einestadteinbuch.at ■

Des juifs se souviennent de leur Vienne au 20^e siècle

Env. 200 concitoyens juifs étaient invités le 11 novembre dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville – à la présentation du livre publié par Tanja Eckstein et Julia Kaldori « Comment nous vivions. Des juifs viennois se souviennent de leur 20^e siècle » (éditions Mandelbaum). Env. 70 invités contribuèrent avec leurs nombreuses photos et les histoires correspondantes au merveilleux volume qui conserve des récits sans pareils, « des petites comédies de la vie de tous les jours dans les années 1920 en passant par l'horreur de la fin des années 1930 et des années 1940, à laquelle ils échappèrent de justesse, jusqu'à leur établissement dans la Vienne d'après-guerre et la fondation de leurs propres familles » – observe Edward Serotta, directeur de Centropa (The Central Europe Center for Research and Documentation) dans sa préface. Centropa avait été fondé en 1999, notamment afin de conserver pour les générations futures les souvenirs des juifs plus âgés auxquels on doit l'essor de la vie juive d'aujourd'hui à Vienne. Des textes d'ordre plus général dans le livre sont dus à des « plumes nobles » telles que Joachim Riedl, Barbara Tóth ou Doron Rabinovici. Par leurs discours dans lesquels ils soulignèrent les réalisations remarquables du judaïsme viennois pour la ville et pour l'Autriche toute entière et rejetèrent toute forme de xénophobie et d'antisémitisme, la ministre de l'Education Claudia Schmid et le maire adjoint de Vienne en charge de la culture Andreas Mailath-Pokorny contribuèrent aussi à la réussite de cette soirée pleine d'ambiance animée par l'actrice Konstanze Breitebner, dont l'excellente organisation était due à l'agence de relations publiques de Milli Segal. www.centropa.org ■

Vienne : Prix Wittgenstein pour le physicien des quanta Markus Arndt

Markus Arndt, 43 ans, physicien des quanta originaire d'Allemagne, élève d'Anton Zeilinger, depuis 2008 professeur titulaire à la Faculté de physique de l'Université de Vienne, a reçu le 10 novembre le Prix Ludwig Wittgenstein, le prix scientifique autrichien le plus prestigieux et le mieux doté. Huit jeunes scientifiques – représentant tous les sciences physiques – ont obtenu en même temps les Prix Start. La recherche de Markus Arndt se concentre prioritairement sur la physique des ondes de matière de nanomatériaux, c.-à-d. sur la tentative de démontrer les phénomènes du monde quantique dans des complexes toujours plus grands tels que les atomes et les molécules. Le P^r Arndt déclara que le prix lui permettait d'agrandir son équipe. Le ministre des Sciences Johannes Hahn reprit la balle au vol et expliqua que c'était à cela que le montant associé au prix était destiné – à de jeunes scientifiques coopérant au projet Wittgenstein. Il importe d'aider la recherche précisément en des périodes économiquement difficiles. Avec l'argent associé au prix, Markus Arndt voudrait aussi « commencer quelque chose de tout à fait nouveau », p. ex. explorer le rapport entre physique quantique et biologie. ■

Conférence de ministres de l'UE sur l'« Intégration numérique »

Du 30 novembre au 2 décembre, une conférence de ministres de l'UE a lieu à la Reed Messe Vienne sur « e-Inclusion » (« intégration numérique »). La manifestation, qui a été initiée en 2006 sous la présidence autrichienne du Conseil de l'UE à Riga (Lettonie), se tient maintenant sous la présidence française en coopération avec la Commission européenne, direction générale Société de l'information et médias, et la Chancellerie fédérale autrichienne. Les technologies d'information et communication (TIC) occupent une place centrale dans le vie moderne. Elle permettent des améliorations essentielles dans le domaine social, de la santé publique et de l'enseignement, contribuent de façon décisive à la croissance de la productivité. Pourtant jusqu'à 40 % des citoyen(ne)s européens risquent d'être exclus de la société de l'information. C'est ce à quoi l'offensive « intégration numérique » veut parer. www.ec.europa.eu/einclusion-event ■

Centenaire de l'ÖOC – Une histoire à succès en rouge-blanc-rouge

Le Comité olympique autrichien (ÖOC) a célébré son centenaire le 7 novembre par une soirée de gala à la Hofburg de Vienne. Outre le président fédéral Heinz Fischer, le président du CIO (Comité international olympique) Jacques Rogge, le président du CEO (Comité européen olympique) Patrick Hickey et le président de l'ÖOC Leo Wallner, 70 médaillés autrichiens et 30 champion(ne)s olympiques figuraient parmi les quelque 350 invités d'honneur. Le président Fischer remit au chef du CIO Rogge l'« Insigne d'honneur en or étoilé pour services rendus à la République d'Autriche ». L'anniversaire proprement dit de l'ÖOC fondé en 1908 était le 16 mars, mais la célébration a été repoussée à l'automne à cause des préparatifs aux Jeux olympiques d'été à Pékin. L'ÖOC a remporté au total 292 médailles. Officiellement, elles ne sont toutefois que 271, parce que le CIO ne reconnaît pas les jeux intercalaires et les concours artistiques : 107 (officiellement 86) en été, 185 à des Jeux d'hiver, dont 51 d'or. La légende de ski Toni Sailer a remporté le plus de médaille d'or, à savoir trois. Le participant autrichien à des Jeux olympiques ayant eu le plus de succès de tous les temps est le spécialiste du combiné nordique Felix Gottwald avec deux médailles d'or, une d'argent et trois de bronze. Pour son centenaire, l'ÖOC a présenté deux publications. « Olympische Moment-Aufnahmen » (Instantanés olympiques) est un livre illustré de plus de 200 pages sur l'histoire olympique des Jeux de l'Antiquité jusqu'au mouvement olympique modernes. Mais on pense aussi à la jeunesse. « Centenaire du Comité olympique autrichien – De 1908 à 2008 » est une brochure conçue spécifiquement pour des élèves qui traite à dessein de la lutte contre le dopage. ■

Le coach de natation Zeljko Jukic «Entraîneur de l'année» de la BSO

Le coach de natation Zeljko Jukic est l'« Entraîneur top de l'année ». Le père du duo à succès Mirna et Dinko a reçu au « Gala Sport Cristal » (14/11) le prestigieux prix de l'Organisation fédérale du sport (BSO) et de la Chancellerie fédérale. Zeljko Jukic avait mené cette année ses deux enfants à leurs succès jusqu'ici les plus grands. Mirna a remporté une médaille de bronze olympique au 100 m brasse, Din-

ko est devenu vice-champion d'Europe au 200 m quatre nages. En octobre, Mirna Jukic avait été nommée pour la deuxième fois depuis 2002 « Sportive autrichienne de l'année », Dinko Jukic était en 2007 « Jeune sportif de l'année » autrichien. Le club d'athlétisme Sportunion IGLA long life, auquel appartient p. ex. le participant olympique Günther Weidlinger (athlétisme), a été distingué comme « Association de sport top » du BSO. Chez les messieurs Karl Weiss de la Fédération de balle au poing et chez les dames Eva Worisch (natation synchronisée) sont devenus « Dirigeants top ». Le titre « Pouvoir féminin Top » a été décerné à Rena Eckart de la Fédération de badminton, Le père Bernhard Maier, qui a déjà été 14 fois curé olympique de l'ÖOC, est « Ambassadeur top du sport » 2008. ■

Prévention accrue du dopage par l'Etat fédéral et les Länder

La lutte contre le dopage et la violence dans le football et la promotion de modèles de performance dans le sport scolaire sont les grands défis pour le sport autrichien. La Conférence des responsables du sport des Länder a délibéré de l'agenda de la coopération entre les Länder et l'Etat pour l'année 2009. Celui-ci prévoit une coopération accrue précisément dans le domaine antidopage. A l'initiative du Secrétariat d'Etat au Sport à la Chancellerie fédérale, un atelier avec des représentants des Länder se consacrera à l'« Etablissement d'une stratégie antidopage au niveau préventif ». Le sport scolaire fut une autre priorité sur le vaste agenda des entretiens avec les membres des Gouvernements des Länder fédérés compétents pour le sport et les représentants de l'Etat fédéral. Un groupe de travail composé des responsables du sport des Länder, d'un représentant de la direction générale Sport de la Chancellerie fédérale et d'un représentant du Ministère de l'Education doivent élaborer d'ici le printemps 2009 une proposition pour le modèle « Ecole et sport de compétition » et la soumettre pour approbation à la conférence des responsables du sport des Länder. Le Secrétariat d'Etat au Sport a proposé des mesures sur « la violence dans le football » dans l'optique de l'Etat fédéral pouvant être mises en œuvre avec les Länder. Il s'agit surtout de la coopération accrue avec les travailleurs sociaux dans les Länder afin d'établir des projets sociaux dans le football. Le groupe de travail au Ministère de l'Intérieur examine en outre la possibilité de rendre la loi plus rigoureuse. ■